

Justine & Juliette de Sade

RAULO CACERES



Justine et Juliette *de Sade*



Adaptation en bande dessinée de
Raúl Cáceres

Traduction française de
Manon des Gryeux

Tabou



Justine et Juliette est l'adaptation en bandes dessinées d'oeuvres du Marquis de Sade parues clandestinement en plusieurs versions :

*La nouvelle Justine ou les Malheurs de la vertu et
L'Histoire de Juliette, sa soeur, ou les Prospérités du vice.*

L'auteur a fait le choix d'utiliser Juliette pour narrer les deux récits alternativement comme pour présenter un ensemble logique de la vie des deux sœurs.

Inédite, cette version des écrits du Marquis de Sade présente en 28 épisodes l'intégralité de mon interprétation.

Parmi les 28 épisodes, les 5 premiers ont été publiés en Espagne par le magazine Wet Fetish, et les épisodes 6 à 16 par Wetcomix (deux magazines des éditions Megamultimedia).

Trouvant les récits trop choquants, Megamultimedia décida de cesser la publication qu'elle jugeait inadaptée au contenu de ses médias à la pornographie conventionnelle. Ainsi, cet album est le premier recueil intégral de cette série sulfureuse.

Raúl Cáceres

Scénario et dessins de Raúl Cáceres, traduction de Manon des Gryeux.

© 2013 Tabou Éditions, pour l'édition française.

Édité par les Éditions Tabou, 58 rue du Chenet, 91490 Milly-la-Forêt, France
www.tabou-editions.com

Une collection dirigée par Thierry Play • PREMIÈRE ÉDITION • 1.2500.H.01/13

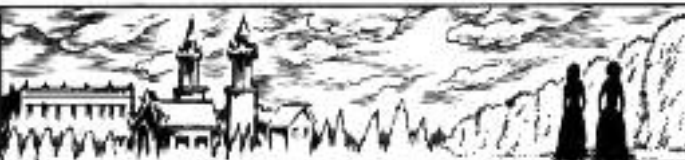
« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. » (Art. L. 122-4 du Code de la Propriété intellectuelle)
Aux termes de l'article L. 122-5, seules « les copies strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, sont autorisées.
La diffusion sur Internet, gratuite ou payante, sans le consentement de l'auteur est de ce fait interdite.

TABOU Éditions est une marque éditoriale des Éditions de L'Éveil • Imprimé et relié par Qualibris, France • Dépôt légal : janvier 2013 • ISBN : 978-2-35954-057-4





MA SŒUR ET MOI FÛMES
ÉDUQUÉES À L'ABBAYE DE
PANTHÉMONT. UNE INSTITUTION
QUI ABRITE LES JEUNES FILLES
DE FRANCE LES PLUS BELLES
ET LES PLUS IMMORALES.



MAIS LE DESTIN EST
CAPRICIEUX : DEUX SŒURS
DE MÊMES PARENTS, ÉLEVÉES
SOUS LE MÊME TOIT ET CEPEN-
DANT AUSSI DISSEMBLABLES
QUE LE JOUR ET LA NUIT.



PETITE
SŒUR...

MOI, JULIETTE J'ÉTAIS
L'AÎNÉE ET MALGRÉ MON
ÂGE, DÉJÀ ADULTE,
JOYEUSE, HAUTAINÉ,
FRIVOLE, LE REGARD
PEU FAROUCHE.

JUSTINE, PLUS JEUNE,
ÉTAIT MÉLANCOLIQUE,
AUSSI BELLE, MAIS
DOUCE, DÉLICATE,
HUMBLE ET FORT
SCRUPULEUSE

OUI ?



PANTHÉMONT
ÉTAIT UN LIEU
DE DÉPRAVA-
TION ET MÊME
SI JUSTINE
RÉUSSIT À
Y RESTER
VERTUEUSE,
JE DOIS
CONFESSER
QUE MOI, JE
N'Y PARVENAIS
POINT.

REGARDE
QUI VIENT.



AH, VOICI LA
BELLE LAURETTE !
QUELLE BEAUTÉ !

BON-
JOUR.



LAURETTE, J'AI EU BEAU-
COUP D'EXPÉRIENCES
SOLITAIRES QUE
J'AIMERAIS TE FAIRE
PARTAGER.

JE TE REGARDE ET
JE TE DÉSIRE DE TOUT
MON ÊTRE... JE ME
DAMNERAIS POUR
TES SEINS...

OH, JULIETTE !
NE DIS PAS CÉS
CHOSSES-LÀ, C'EST
IMMORAL !

J'ENTRAIS PRÉCOCEMENT DANS LE MONDE
DE LA LUXURE. COMME ON MANQUAIT
D'HOMMES AU COLIVENT, J'INITIAIS MES
COMPAGNES AUX RITES DE LESBOS. SEULE
LAURETTE REFUSAIT DE SE LAISSER SÉDUIRE.



UN JOUR, LA MÈRE SUPÉRIEURE, AU
COURANT DE MES FRASQUES, ME FIT AP-
PELER DANS SON BUREAU. INQUIÈTE,
J'ATTENDAIS LA PUNITION.



ENTRE,
JULIETTE.

FERME LA PORTE
MON PETIT.
N'AIE PAS PEUR

DÉPUIS TON
ARRIVÉE, J'AI TOUJOURS
EU ENVIE DE TE CONNAÎTRE.
TU ES AGRÉABLE ET
INTELLIGENTE À EN
JUGER PAR TES
NOTES.

MAIS TU NE
DOIS PAS TE
DÉVERGONDER.
JE TE
L'INTERDIS.





N'AI PAS HONTE, LA MODESTIE NE SERT À RIEN. LA NATURE NOUS A CRÉÉES AVEC NOS ATTRIBUTS ET NOS DESIRS.

NE VOUS MÉPRENEZ PAS, J'AI JUSTEMENT TROP DE DESIRS, MADAME.

IL EST IMPOSSIBLE QUE NOUS EN ÉPROUVIONS LA MOINDRE HONTE.



QUELLE FILLE PEUT CONTEMPLER SON CORPS SANS ÉPROUVER L'ENVIE DE PERDRE SA VIRGINITÉ ?

PARFAIT, PARFAIT, IL TE TARDE D'ÊTRE DÉFLOREE !



NOUS ALLONS DONC TE SATISFAIRE !

JE PEUX TE DONNER DES PLAISIRS INSOUÇONNÉS, ET N'AI CRAINTE TU SERAS AUSSI VIERGE QUE LE JOUR DE TA NAISSANCE GRÂCE À MES POTIONS MAGIQUES.



VOICI COMMENT RESTER VIERGE JUSQU'AU MARIAGE.

LES FRANÇAIS SONT SOURCILLEUX QUANT À LA VERTU DE LEUR ÉPOUSE : UNE MENTALITÉ DE PUTAIN DANS UN CORPS DE VIERGE. MAIS LAISSONS CELA ! PRÉPARE-TOI !



COMME UN FER ROUGE AU FEU, L'OBJET ME PÉNÉTRA. LA DOULEUR ME TRANSPÉRAIT, TANDIS QU'UNE ODEUR DE CHAIR CALCINÉE SE RÉPANDAIT DANS LA PIÈCE.



À L'INSTANT PRÉCIS OÙ LE VOILE SACRÉ DE LA VIRGINITÉ SE DÉCHIRAIT, UN CRI AIGU SORTIT DE MES LÈVRES ET UNE ONDE DE PLAISIR PARCOURUT MON CORPS.



VOILÀ ! À TON TOUR DE ME RENDRE UN PLAISIR AUSSI FORT, MA BELLE !

JE TE DOIS UNE FAVEUR ! CHOISIS UNE DES JEUNES FILLES DE CE COUVENT, CELLE QUI TE PLAÎT LE PLUS, ET ON LA DÉFLORE CETTE NUIT MÊME !

LAURETTE, JE VEUX QUE CE SOIT LAURETTE.



MAIS OÙ SOMMES-NOUS ?

DANS LES SOUTERRAINS, LÀ OÙ ON ENTERRE LES RELIGIEUSES QUI ONT FAILLI À LEURS DEVOIRS. ALLONS, ON NOUS ATTEND !





CALMEZ-VOUS
MON PÈRE ! ACCOR-
DEZ-MOI LE TEMPS
NÉCESSAIRE POUR
PRÉPARER LA MACHINE
DE GUERRE ET POUR
POSER QUELQUES
QUESTIONS.

MES AMIS,
L'ÉDUCATION
EST PRIMOR-
DIALE.

PENSEZ À L'OREILLE : SA
FORME, SA PLACE. ON NE
SAURAIT EN JOUIR. AUCUN
LIBERTIN N'A PU DIRE
QU'IL AVAIT DÉFLORÉ
UNE OREILLE !

LES MONARQUES ET LES DÉ-
VOTS À TRAVERS L'HISTOIRE SE
SONT TOUJOURS OPPOSÉS À LA
LIBERTÉ SEXUELLE. IL EST SI
FACILE D'OPPRIMER QUAND LE
PEUPLE SOUFFRE DÉJÀ DE
RÉPRESSION.

REPRÉSENTEZ-VOUS
TOUT CE QUE LA
DÉBAUCHE PEUT
DICTER À DES
SCÉLÉRATS !

LA NATURE N'A
RIEN À FAIRE D'UNE
FORNICATION ACOUS-
TIQUE. PAR CONTRE
LA NATURE A VOULU
QU'ON JOUISSE
D'UN CUL ET D'UNE
BOUCHE, BIEN PLUS
ACCESSIBLES.

DISSIPONS LES
INFÂMES PRÉCEPTES
RELIGIEUX QUI
TROUBLENT NOS
DÉSIRS.

VOICI MON CONSEIL :
POSSEDEZ, JOUISSEZ, GLORIFIEZ-
VOUS DU NOM DE PUTAIN. LE MONDE
AIME LES PUTAINS, PARCE QU'ELLES
S'INTÉRESSENT MOINS À LEUR PROPRE
FÉLICITÉ QU'À L'AMOUR DU PROCHAIN.

À PRÉSENT DE TOUS
VOS ORGANES EN FEU,
FOUTEZ-MOI !
AH, FOUTRE !
FOUTRE !

UNE PUTAIN HONORE
LA NATURE. LA CHASTÉTÉ
EST UNE ERREUR. NOUS
N'AVONS AUCUN RESPECT
POUR LA CHASTÉTÉ ET
POUR LA PHILOSOPHIE QUI
PRÉTEND QUE LA CHASTÉTÉ
EST SEULE VERTUEUSE. JE
CRACHE SUR CES IDÉES !
JE LES CONDAMNE !

FOUTRE !
CHAQUE FOIS QUE
JE RÉPÈTE CE MOT
MERVEILLEUX,
J'ENFLAMME LES
VAGUES LENTES DE
L'ORGASME QUI
M'INONDE.





ET TANDIS QUE COULAIT LE BAUME ACIDE LE LONG
DE MA GORGE, JE ME SENTAIS DOMINÉE PAR L'ENVIE
D'ALLER AU BOUT DE MES GOÛTS LES PLUS LUXURIEUX.



PAR LA VERGE
DU TOUT-PUISSANT,
JE N'EN PEUX PLUS !
OUI, JE TON VAGIN.



QUELS
SONT CES
CRIS ?!

ООН!
ООН!

JE SUIS SÛRE
QUE C'EST LA
JUSTICE DE DIEU
QUI CONDAMNE
NOTRE LASCIVITÉ.

NONNNNN!





OUI, L'ESPACE
D'UN INSTANT, J'AI
CRU QUE LE JUGEMENT
D'UN DIEU IRASCIBLE
SE RETOURNAIT
CONTRE MOI.

N'AIÉ CRAINTE !
PARFOIS MÊME NOTRE
SUPÉRIEUR PERD
LA TÊTE.

VOILÀ BIEN
LA LOGIQUE DE
L'HOMME ! SI RAPIDE
À ATTRIBUER À DIEU
LE MOINDRE FAIT
SURNATUREL.



BIEN MA FILLE,
ON DIRAIT QU'IL Y A
EU PLUS DE PEUR
QUE DE MAL.



MAIS DIS-MOI
JULIETTE,
QU'EST-IL ARRIVÉ
RÉELLEMENT ?



QUELQUE
CHOSE DE
TOUT À FAIT
NATUREL...



LA MÈRE SUPÉRIEURE
AFFIRMAIT QUE LE CRI QU'ON
ENTENDAIT ÉTAIT CELUI D'UN
ÉNORME HIBOU QUI SE
RÉFUGIAIT DANS LES
CATACOMBES.

NOS ÉBATS
LE RÉVEILLAIENT
ET SES AILES
ÉTEIGNAIENT LES
CIERGES.



À QUELQUE
TEMPS DE LÀ,
ON M'ANNOŒAIT
UNE MALVAISE
NOUVELLE.

ON A
APPORTÉ UN
MESSAGE DE
TA MÈRE.



MAIS
AUPARAVANT...

TON PÈRE
EST TRÈS MALADE.
JUSTINE ET TOI VOUS
AVEZ ORDRE DE
RETOURNER IMMÉDIA-
TEMENT CHEZ VOS
PARENTS.



LAISSE-MOI
T'APPLIQUER LA
POTION MAGIQUE
DONT JE T'AI PARLÉ.
JE T'ASSURE,
JULIETTE QU'ELLE
RECONSTRUIRA
TA VIRGINITÉ DE
LA MANIÈRE
LA PLUS
AGRÉABLE...

HUMM...



« **B**rune, une belle taille, des yeux d'une singulière expression ; un peu méchante, aucuns principes, ne croyant de mal à rien, et cependant pas assez de dépravation dans le cœur, pour en avoir éteint la sensibilité ; orgueilleuse, libertine ; telle était **Juliette**.

Justine, plus jeune qu'elle de trois ans, était d'un caractère sombre et mélancolique, qui lui fit bien mieux sentir toute l'horreur de sa situation. Douée d'une tendresse, d'une sensibilité surprenante, au lieu de l'art et de la finesse de sa soeur, elle n'avait qu'une ingénuité, une candeur qui devaient la faire tomber dans bien des pièges. Cette jeune fille à tant de qualités joignait une physionomie douce, absolument différente de celle dont la nature avait embelli Juliette ; autant on voyait d'artifice, de manège, de coquetterie dans les traits de l'une, autant où admirait de pudeur, de décence et de timidité dans l'autre ; un air de Vierge, de grands yeux bleus, pleins d'âme et d'intérêt, une peau éblouissante, une taille souple et flexible, un organe touchant, des dents d'ivoire et les plus beaux cheveux blonds, voilà l'esquisse de cette cadette charmante... »

L'une destinée au Vice, l'autre à la Vertu, elle se firent un éternel adieu, et toute deux se quittèrent.

Ce livre est leurs aventures et leur destinée...



Verion adaptée à la bande dessinée de
Justine ou les malheurs de la Vertu
Juliette ou la prospérité du Vice

Deux grands classiques de Sade

Tabou
Éditeur sans interdit



La Vertu, quelque belle qu'elle soit, devient pourtant le plus mauvais parti qu'on puisse prendre quand elle se trouve trop faible pour lutter contre le Vice, et que dans un siècle entièrement corrompu, le plus sûr est de faire comme les autres.

Donatien Alphonse François, Marquis de Sade,
Justine ou les malheurs de la Vertu, 1790



9 782359 540574

ISBN 978-2-35954-057-4

25 € — pour public averti

www.tabou-editions.com